

UN VRAI PALACE POUR FÉLINS

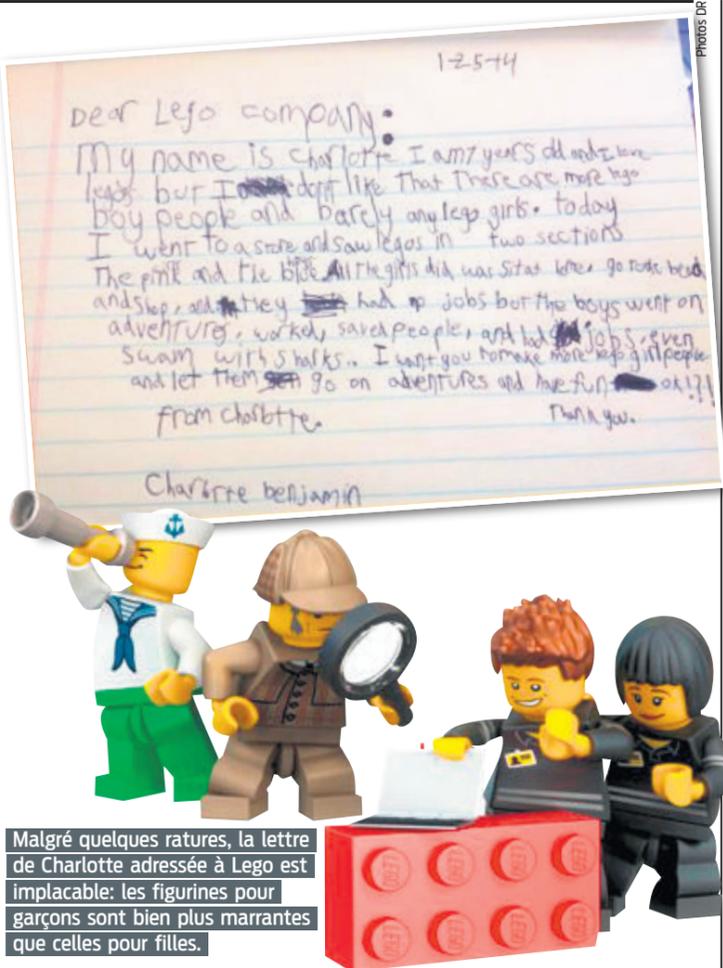
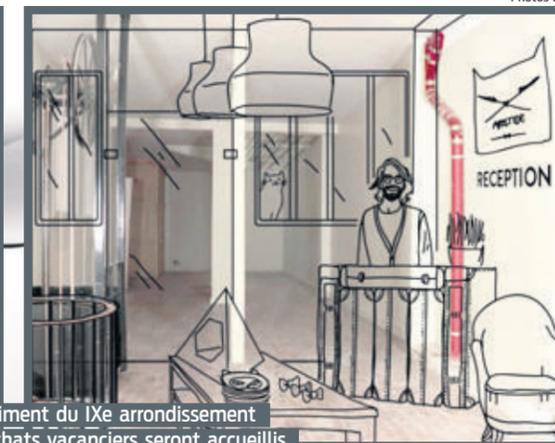
AIR DU TEMPS
Un hôtel tout confort entièrement réservé aux chats va ouvrir ses portes le mois prochain en plein cœur de Paris. Chic et choc!



Gauthier Berdeaux (à g.) s'est entouré d'architectes d'intérieur et de vétérinaires pour réaliser son projet.



C'est dans ce bâtiment du IX^e arrondissement de Paris que les chats vacanciers seront accueillis.



Malgré quelques ratures, la lettre de Charlotte adressée à Lego est implacable: les figurines pour garçons sont bien plus marrantes que celles pour filles.

Une fillette de 7 ans accuse Lego de sexisme

ÉTATS-UNIS «Je m'appelle Charlotte, j'ai 7 ans et j'aime les Lego. Mais je n'aime pas qu'il y ait plus de Lego garçons que de Lego filles.» La lettre de la petite Américaine fait le tour du monde depuis quelques jours. Dans son courrier manuscrit, écrit avec des lettres un peu tremblotantes mais visiblement une grande application, Charlotte Benjamin s'adresse directement à l'entreprise qui fabrique les petites briques de plastique.
«Aujourd'hui, j'ai été dans un magasin et j'ai vu des Lego dans deux sections, roses pour les filles et bleus pour les garçons. Tout ce que les filles faisaient, c'était rester à la maison, aller à la plage ou dans les magasins, et elles n'avaient pas de travail. Mais les garçons, eux, vivaient des aventures, travaillaient, sauvaient des gens et nageaient même avec les requins.»
Devant tant d'injustice, la petite Charlotte, dont la lettre a été

postée sur le site The Society Pages dépendant du département de sociologie de l'Université du Minnesota, implore la compagnie: «Fabriquez plus de personnages Lego féminins et laissez-les aller à l'aventure et s'amuser, OK!?!»
Une réponse langue de bois
Si, dans un premier temps, la société danoise n'a pas répondu à la lettre, un porte-parole a transmis un e-mail à USA Today. Une réponse plutôt institutionnelle: «Construire avec des briques Lego éveille la créativité des enfants. Notre mission est d'offrir une expérience intéressante à travers les Lego aux enfants, quels que soient leur âge, leur sexe ou leurs intérêts.» La société a jugé bon d'ajouter qu'elle travaillait actuellement sur de nouvelles figurines masculines et féminines.
● SANDRA IMSAND
sandra.imsand@lematin.ch

Il fallait bien que ça arrive! Alors que les chats occupent de plus en plus d'espace dans nos vies – et principalement en milieu urbain –, un jeune Parisien, Gauthier Berdeaux, maître du matou de gouttière «Aristide», s'appête à ouvrir un hôtel entièrement dédié aux panthères d'appartements, dans le IX^e arrondissement de Paris. Avec une vingtaine de chambres individuelles lumineuses et cosy de 4 m², entièrement félinocompatible (mezzanine et plateforme pour grimper, se faire les griffes, coussins douillets pour rêver) et un lobby – salle de jeux de 20 m² où les pensionnaires pourront se divertir plusieurs heures par jour sous la surveillance de gentils animateurs. Et, bien sûr, des soins à la hauteur de leurs exigences ainsi que de bons petits plats.



« Mon chat «Aristide» a testé et approuvé tous les aménagements »
Gauthier Berdeaux, hôtelier pour félins

Gros engouement
Un allumé, ce Gauthier? Ni plus ni moins que la grande majorité des propriétaires de félins citadins. «On noue des relations particulières avec eux. Ils font partie de nos vies. Ce ne sont pas des enfants, mais tout de même de vrais membres de la famille.»
Bref, c'est pour «Aristide» le chat que cet ancien spécialiste en communication a imaginé Aristide l'hôtel pour félins urbains. «Ça correspondait à un vrai besoin. Je ne trouvais pas de solutions satisfaisantes, ni pour lui ni pour moi, entre la belle-mère, le bon pote, la pension ou la mamie du quartier, lorsque je devais m'absenter.»



Et à voir le soutien que le futur hôtelier de 32 ans a rencontré tant sur le plan logistique que financier, il n'est pas seul dans son cas. Gauthier Berdeaux s'est par ailleurs en-

touré d'architectes d'intérieur et de vétérinaires pour concrétiser son projet, afin qu'esthétique et besoins des chats se rejoignent, tout en suivant lui-même une formation

en gardiennage d'animaux. Quant aux humains des futurs vacanciers, ils devront déboursier 25 euros (env. 30 fr.) par jour à d'hôtel. En revanche, si «Aristide» en chair et en

poils a testé et approuvé tous les aménagements du futur établissement, les pensionnaires ne le croiseront pas sur place. «Son toit est chez moi.» Mais qui sait, il y aura

En plus de chambres individuelles, les pensionnaires disposeront d'une grande salle de jeux pour se divertir.
● PASCALE BIERI
pascale.bieri@lematin.ch
www.aristide-leblog.com